

ÉCONOMIE

L'opération « Sortie de crise » du Rotary

Le Rotary met des consultants bénévoles à la disposition des indépendants et chefs de petites entreprises

● **Franck DESTREBECQ**

Le District 2160 du Rotary lance une opération de soutien aux indépendants et aux entreprises pendant cette période de crise sanitaire et donc aussi économique. C'est « une aide totalement



EdA Philippe Labeye

Gouverneur du District 2160 du Rotary, Jean-Pierre Grosset explique le but et le fonctionnement pratique de l'opération.

bénévole, une leur de positivisme dans le climat morose actuel », insiste le Verviétois Jean-Pierre Grosset, gouverneur de ce District 2160 qui regroupe l'ensemble des 68 Rotary Clubs et 5 Rotaract (soit 2 800 membres au total) des provinces de Liège, Luxembourg et

Namur, ainsi que du Grand-Duché de Luxembourg.

Concrètement, « nous proposons l'assistance d'experts bénévoles dans différents domaines à tout indépendant ou chef d'entreprise – qu'il soit membre ou pas d'un Rotary, peu importe – qui estime

avoir besoin d'un conseil. Actuellement, nous avons réuni 15 experts qui se tiennent à disposition ». Les domaines de compétences ont été répartis de la manière suivante, sur la plateforme Internet « Sortie de crise, soutien aux entreprises » (<https://sortiedecrise.rotary2160.org/>) : finance, domaine juridique, domaine stratégique, ressources humaines et management, commercial et marketing, négociation, logistique, télétravail informatique, accompagnement personnel.

« En s'inscrivant sur cette plateforme, les personnes expliquent succinctement dans quel domaine elles souhaitent un conseil, explique Jean-Pierre Grosset. Toutes les demandes sont alors dispatchées vers les experts adéquats, qui prennent ensuite contact avec les personnes en question, pour leur apporter leur aide, avec une consultance en pré-sentiel ou par vidéoconférence. »

Pour le moment, alors que la campagne « Sortie de crise, soutien aux entreprises » a été lancée il y a deux semaines, la plateforme du District 2160 du Rotary a reçu une petite vingtaine de demandes de conseils, « de la part de commerçants et surtout de PME » qui se sentent dépourvus dans la crise actuelle. « La phrase "Je ne sais plus où j'en suis" revient souvent au fil du même type d'opération que les Rotary français ont lancée. » Pour le moment, les domaines le plus souvent sollicités pour une consultance sont le marketing et la finance. Ce qui rétonne guère le gouverneur du District 2160, qui cite deux références : un article paru dans L'Avenir de ce samedi 21 novembre (plus de 7 travailleurs indépendants sur 10 disent vivre beaucoup de stress et plus de la moitié d'entre eux souffrent actuellement mentalement et financièrement de la crise sanitaire) ; et « le patron de l'UCM qui, au journal télévisé de ce lundi, affirmait que plus de 80 % des commerces, s'ils ne rouvraient pas en décembre, voleraient par terre ». ■